

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 10

Buchbesprechung: A lire en poche

Autor: C.Pz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jérôme Garcin
Théâtre intime



Une carte du Tendre

La culture, c'est toute sa vie. Jérôme Garcin lui consacre sa fine plume dans *Le Nouvel Observateur*. *Le Masque et la Plume*, sur France Inter, c'est aussi lui. La culture, donc, et l'amour... l'un n'allant pas sans l'autre, depuis un certain jour d'été, où le jeune homme rencontra Anne-Marie Philipe, la fille de l'inoubliable Gérard Philipe. La jeune comédienne joue dans *Le Cid*, sous les yeux de sa mère Anne Philipe, installée dans les gradins. Par la grâce de ces deux femmes, Jérôme Garcin plonge alors avec délices dans la mémoire du théâtre, son *Théâtre intime*.

«Ce passé qui m'obsède, me fascine et parfois me paralyse, qui donne à ma vie des teintes automnales, mordorées, rousses et amères, Anne-Marie, sans se forcer, le bat froid. Je le cultive, elle s'en méfie comme d'un danger imminent. Je m'y complais, elle s'en dégage. Je lui demande des comptes, elle lui impose le silence. Je lui attribue des vertus, elle lui trouve des vices. Je m'y cherche, elle s'y oublie.» Le très beau récit de Jérôme Garcin est nourri de la tendresse qu'il éprouve pour la jeune comédienne devenue sa femme et la mère de ses trois enfants, de sa fascination pour un mythe et pour un monde d'artistes dont il n'ignore plus les recoins obscurs derrière les feux de la rampe. C. Pz

»» *Théâtre intime*, Jérôme Garcin, Gallimard/Folio.

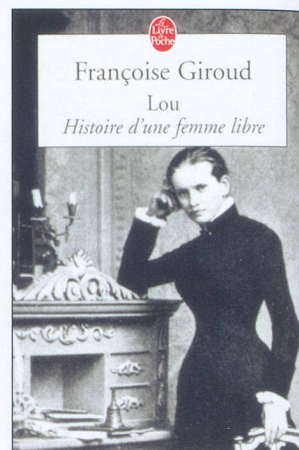
A lire en poche

Liberté au féminin

Publié en 2002, c'est l'un des derniers textes de Françoise Giroud. On devait déjà à cette immense journaliste des biographies exemplaires de destins féminins. Elle a préféré ici donner le ton d'un essai au récit qu'elle fait de la vie de Lou Andreas-Salomé, cette *Histoire d'une Femme libre*. «Elle a été, je crois, la première femme libre des Temps modernes, sans avoir eu à secouer le joug masculin ou familial, sans avoir été ni reine, ni veuve, ni héritière d'un mari ou d'un père. Elle est entrée dans la vie les mains nues, armée seulement de sa beauté, d'une forte intelligence et d'une pension que

la Russie impériale accordait aux enfants d'officiers supérieurs dé-cédés.»

Lou Andreas-Salomé deviendra romancière et psychanalyste. Les plus talentueux de ses contemporains succomberont à son intelligence et à son charme. Elle sera une proche de Nietzsche, du merveilleux poète Rainer Maria Rilke, de Freud encore, ce grand révolutionnaire de la psyché humaine. Des rencontres tissées d'amour, de passion, mais surtout d'un grand respect mutuel. A vingt ans, Lou écrivait : «Je ne puis ni vivre selon un idéal, ni servir de modèle à quelqu'un d'autre. Mais je puis très certai-



nement vivre ma propre vie, et je le ferai quoi qu'il advienne.» Elle a tenu parole. C. Pz

»» *Lou, Histoire d'une Femme libre*, Françoise Giroud, Fayard/Livre de Poche.

Du bonheur à petit prix

On les trouve un peu partout, dans les librairies mais aussi parfois en kiosque, ces Folio à 2 euros (pas plus de 4 francs suisses) : près d'une centaine de titres à ce petit prix d'ami, et autant d'occasions de revisiter ainsi d'inou-

bliables classiques. Parmi les plus récemment réédités, vous fondrez sans doute pour deux nouvelles pleines de fraîcheur de Rabindranath Tagore, l'un des plus grands poètes indiens. *La Petite Mariée*, suivi de *Nuage et Soleil*, nous content deux histoires d'amours, celle d'Apurbo pour Mrinmayi, celle d'une petite fille prénommée Giribala pour les livres qu'elle ne sait pas encore déchiffrer. «Les petites lettres noires inconnues semblaient monter la garde à quelque grand portique mystérieux, en rangées serrées mais sans fin, avec les baïonnettes des voyelles sur leurs épaules, et ne donnaient aucune réponse aux questions de Giribala.» C. Pz

»» *La Petite Mariée*, suivi de *Nuage et Soleil*, Rabindranath Tagore, Gallimard/Folio.



Poésie

Un livre petit par la taille, infini par sa beauté. Les *Elégies de Duino* sont à lire et à relire, dans l'ordre et dans le désordre, et en pleine nature de préférence. Sous un arbre, dans une forêt, au bord d'un cours d'eau, ce poème en dix chants de Rainer Maria Rilke est une véritable ode à la vie, même si le danger de l'abîme n'est jamais très loin. Le poète parle aux anges comme à sa bien-aimée, aux arbres familiers comme à celles et ceux qui ne sont plus là... ou qu'ici-bas on ne voit plus. Mais ailleurs, qui sait... «Qui / si je crie / pour m'entendre? / Quel ange parmi les anges? / Et même s'il s'en trouvait un pour soudain / me prendre contre son cœur? / Telle présence, j'en mourrais / car la beauté commence comme la terreur: / à peine supportable.» Ainsi commence la première élégie, début d'un texte inépuisable. C. Pz

»» *Elégies de Duino*, Rainer Maria Rilke, Actes Sud/Babel.